

Jean-Gabriel COSTES

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Je ne suis pas un inconnu pour vous, car en 1973, 43 % d'électrices et d'électeurs m'ont apporté leurs suffrages, faisant confiance à mon dynamisme, à mon dévouement, et mettant leur espoir dans les idées que je représentais. En 1978, ils pensaient me retrouver investi par les partis de la Majorité. La désignation faite par la direction locale du R.P.R. n'a pas suscité — et de loin — l'unanimité parmi les militants et les sympathisants. Beaucoup d'amis qui m'avaient apporté leur soutien, m'ont demandé de me représenter.

UN HOMME FIDELE A SES CHOIX POLITIQUES ET A SES CONVICTIONS :

Comme vous, j'ai fait des choix essentiels. Je veux vivre dans une société de progrès, dans la liberté, le respect des autres, le souci d'une meilleure justice. Je crois à des valeurs qu'il faut défendre car elles sont menacées — menacées par l'aventure dangereuse et sans doute irréversible que représente le Programme Commun —. Nous devons ensemble, mener le combat d'une France libre, équitable, fraternelle. Face à des adversaires à vocation collectiviste, ou à d'autres plus fluctuants, plus opportunistes, je suis prêt, à visage découvert à défendre, comme toujours mon idéal de Gaulliste.

Dans cette confrontation je suis accompagné par Denis MOLINIE, Maire de Saint-Laurent-Lolmie, agriculteur, avec lequel nous partageons le même idéal. Son dévouement et ses qualités d'administrateur m'ont incité à le prendre à mes côtés.

DEMAIN UN CHOIX DECISIF POUR VOUS ET POUR LA FRANCE :

VOUS DITES **OUI** :

- **à la réduction des inégalités sociales ;**
- **à l'amélioration des conditions de travail ;**
- **à la réduction du chômage ;**
- **au progrès économique ;**
- **au maintien de l'ordre et de la sécurité de chacun ;**
- **à la défense de nos libertés ;**
- **au rayonnement de la France et à son indépendance.**

VOUS DITES **NON** :

- à la perspective du collectivisme ;
- à l'instabilité gouvernementale ;
- aux promesses démagogiques et irresponsables ;
- à l'endoctrinement au niveau de l'école et de l'entreprise ;
- à une société oppressive, contrôlée, où règnerait l'arbitraire ;
- à l'incohérence financière, politique et économique du Programme Commun.

VOUS SOUHAITEZ UN DÉPUTÉ :

- ouvert au dialogue, à la concertation;
- proche de vous, connaissant vos problèmes ;
- accessible et humain ;
- sachant exprimer vos besoins, vos aspirations ;
- doté d'un esprit libéral.

Le 12 mars, vous allez, chacune et chacun d'entre-vous, déterminer le sort de la France ; vous allez choisir sa voie ; c'est fondamental.

Notre Pays, bien sûr, doit encore progresser, mais il le pourra, seulement DANS LA STABILITE ET LA SECURITE. Poursuivons inlassablement nos luttes, nos efforts, et souvenous-nous de la clairvoyance et de la perspicacité de Georges POMPIDOU, qui affirmait :

> **« L'INTERET GENERAL, AUJOURD'HUI COMME TOUJOURS, CE N'EST PAS L'IMMOBILITE, MAIS C'EST LA PERSEVERANCE. C'EST LE REFUS DE L'AVENTURE AUTANT QUE DE LA ROUTINE ».**

Vu, les candidats.

Jean-Gabriel COSTES.

SUPPLEANT :

Denis MOLINIE.

IMPRIMERIE DHIVER - CAHORS